

De France vers Penkun : sur les traces de notre temps

De Rainer Martin (Nordkurier)

Depuis plus de 20 ans, Penkun entretient un partenariat vivant avec la petite ville française de Fors. Les invités restent dans la ville jusqu'à vendredi et suivent un vaste programme.

Penkun. Depuis vendredi, une délégation de 25 personnes de la ville jumelle française de Penkun, Fors, se trouve dans la ville. Les forsitains ont déjà entamé un intéressant programme de visites. Leur arrivée à Berlin-Tegel a été combinée avec un séjour à Berlin. Leurs objectifs : la Colonne de la Victoire et le Musée Huguenot dans la Cathédrale française sur le Gendarmenmarkt. Les invités ont également visité le musée de l'histoire allemande et le quartier de Nikolai. Le lendemain, Penkun a invité les invités non pas à une visite à pied de la ville, mais à une visite guidée de la ville en bus. « C'était aussi un souhait des français », a déclaré le maire de Penkun, Bernd Netzel. « Ce n'est pas la première fois que beaucoup d'invités sont avec nous. Ils connaissent la ville. Cependant, le territoire de la municipalité est essentiellement plus grand. En bus, nous étions à Storkow, Wollin-Friedefeld, Sommersdorf, Grünz et Radewitz, Neuhof et nous avons visité Kirchfeld. Toutes les communes dépendant de Penkun. C'était en terre inconnue, bien sûr. » Un voyage en radeau et un café ont terminé la journée. Lundi, les troupes sont parties très tôt pour Szczecin. Le tour des bunkers.

"Fondamentalement, la visite est une semaine thématique ", explique Netzel. C'est la raison pour laquelle le Club d'amitié franco-allemand a demandé un financement de l'UE, qui n'a toutefois pas été accordé. « Pendant une semaine, les hôtes et les invités suivront les traces de l'histoire franco-allemande pas toujours facile », a déclaré Netzel. Au Musée Huguenot de Berlin, l'édit de tolérance de Potsdam a été établi. Il a été signé le 29 octobre 1685 (calendrier julien) par le grand électeur Frédéric Guillaume de Brandebourg. L'électeur a ainsi offert aux compagnons protestants persécutés en France à cause de leur religion, les Huguenots, un établissement libre et sûr en Brandebourg. La Colonne de la Victoire est aussi un exemple de l'histoire. Elle a été construite après la victoire de la Prusse dans la guerre germano-danoise de 1864, suivie de deux autres guerres victorieuses en quelques années, la guerre allemande de 1866 contre l'Autriche et la guerre franco-prussienne de 1870/1871. La Seconde Guerre mondiale a été le thème du tour des bunkers à Stettin lundi. Aujourd'hui, mardi, tout le monde repart sur la piste des Huguenots. Les élèves de l'école régionale ont monté une exposition. Ce sera suivi dans le village huguenot de Bergholz par une conférence sur le sujet, donnée par Jean Sy de Plöwen. Jeudi, le thème de la guerre est relancé – lors d'une visite au camp de concentration pour femmes de Ravensbrück. Seul le mercredi est consacré au thème de la production d'énergie alternative. Visite de l'entreprise Nawaro et du champ d'éoliennes de Schönefeld.



Tout d'abord, arriver ! Vendredi, les invités de la ville jumelle française de Penkun, Fors, ont atterri à Berlin et ont visité la ville. Samedi, ils ont été accueillis dans le village musée. Aujourd'hui, les Français suivent les traces des Huguenots et visitent, entre autres, Bergholz.